

Commune de Chavot-Courcourt

Plan Local d'Urbanisme

Document n°1

Rapport de présentation

Arrêté par délibération du Conseil Municipal en date du

Approuvé par délibération du Conseil Municipal en date du



Conseil - Développement - Habitat - Urbanisme

11 rue Pargeas 10000 TROYES
Tél : 03 25 73 39 10 - Fax : 03 25 73 37 53
cdhu.10@wanadoo.fr

Sommaire

PREAMBULE 2

- A. Rappels législatifs et réglementaires 3

ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT 4

I. CONTEXTE GENERAL 5

- A. Situation administrative et intercommunale 5
- B. Géographie du site 5

II. CADRE ENVIRONNEMENTALE 6

- A. Géologie et formes du relief 6
 - 1. Couches géologiques 6
 - 2. Relief et hydrographie 7
 - 3. Risques liés au sous-sol et à la géologie : le Plan de Prévention des Risques Naturels de Glissement de Terrain (annexe 3) 8
- B. Cadre naturel et occupation des sols 10
 - 1. L'occupation générale des sols (Corine Land Cover 2006) 10
 - 2. Boisements (source : carte forestière 2006) 10
 - 3. Agriculture (Référentiel parcellaire graphique RPG 2010) 10
- C. Milieux protégés et corridors écologiques 11
 - 1. Les zones Natura 2000 11
 - 2. Les zones humides 12
 - 3. Maintien des continuités écologiques : trame verte et bleue 14
- D. Entités paysagères et éléments remarquables 16
 - 1. Cadre général (SCOTER) 16
 - 2. Les entités paysagères de Chavot-Courcourt 17
 - 3. Les ambiances paysagères communales 18
- E. Cadre urbain et architectural 22
 - 1. Structure urbaine 22
 - 2. Le cadre architectural 26

DIAGNOSTIC COMMUNAL 30

- A. Contexte sociodémographique 31
 - 1. Evolution de la population 31
 - 2. Variation annuelle de la population entre 1968 et 2009 31
 - 3. Population par tranche d'âge 32
 - 4. Typologie des ménages 32
- B. L'offre de logement 33
 - 1. Composition et évolution du parc de logement 33
 - 2. Structure et typologie du parc 33
 - 3. Typologie des occupants 34
 - 4. Construction neuve et perspectives d'évolution 35
- C. Economie et activités 36
 - 1. Population active 36
 - 2. Activités économiques et touristiques 36
 - 3. Activité agricole 38
- D. Organisation fonctionnelle du territoire 39
 - 1. Equipements et services publics 39
 - 2. Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication 39
 - 3. Equipements techniques 40
 - 4. Transports et déplacement 41

PREAMBULE

A. Rappels législatifs et réglementaires

Article L-110

Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de réduire les consommations d'énergie, d'économiser les ressources fossiles d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques, ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace. Leur action en matière d'urbanisme contribue à la lutte contre le changement climatique et à l'adaptation à ce changement.

Article L-121-1

Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer, dans le respect des objectifs du développement durable :

1° L'équilibre entre :

a) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;

b) L'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;

c) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;

1° bis La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville ;

2° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs ;

3° La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.

ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

I. CONTEXTE GENERAL

A. Situation administrative et intercommunale

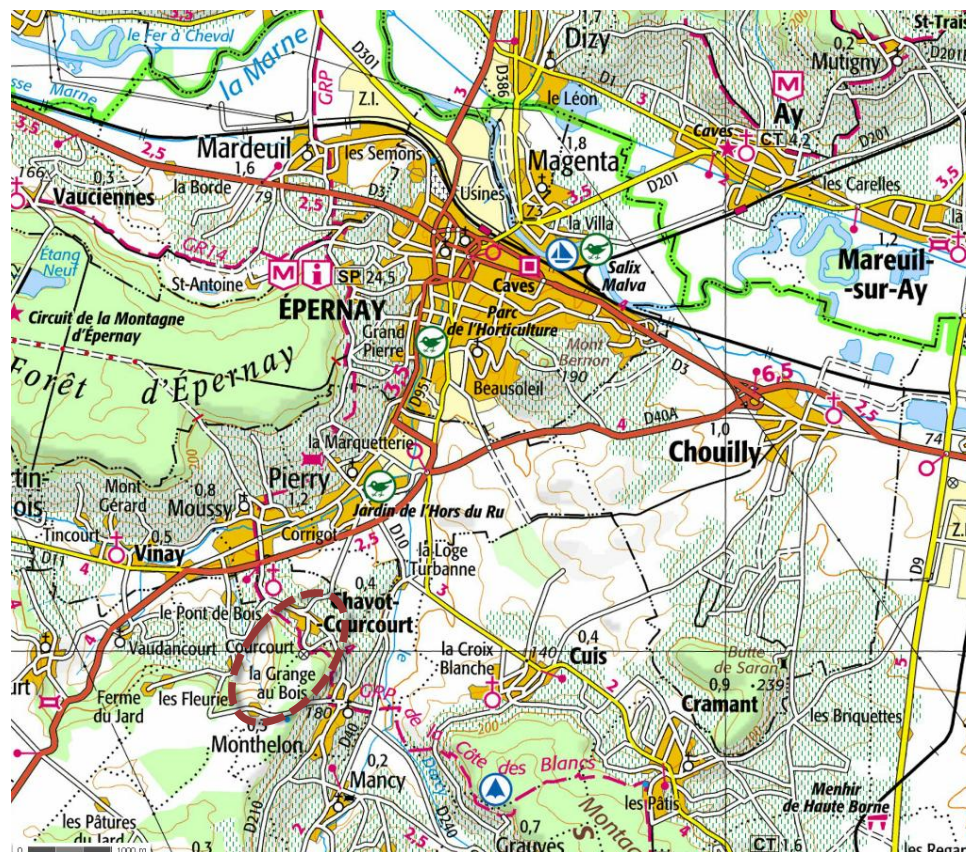
La commune de Chavot-Courcourt est une commune périurbaine, située à une dizaine de minutes de la ville d'Epernay. Elle fait partie de la communauté de communes Epernay Pays de Champagne.

Chavot-Courcourt fait également partie du syndicat scolaire de Gault.

B. Géographie du site

Commune périurbaine d'Epernay, Chavot-Courcourt a une **position géographique très avantageuse**. D'une part, Chavot-Courcourt est situé à une dizaine de minutes en voiture du centre ville d'Epernay. Cette position est l'un des facteurs qui a permis à Chavot-Courcourt d'asseoir sa position de commune dynamique. Dans l'aire du SCOT, **Chavot-Courcourt fait d'ailleurs partie de l'aire d'influence d'Epernay**.

C'est également sa place dans le Paysage local qui confère à Chavot-Courcourt une place de qualité autour d'Epernay. En effet, le cadre de vie y est verdoyant et ses vignes et son église perchée à flanc de versant font office de vitrine.



II. CADRE ENVIRONNEMENTALE

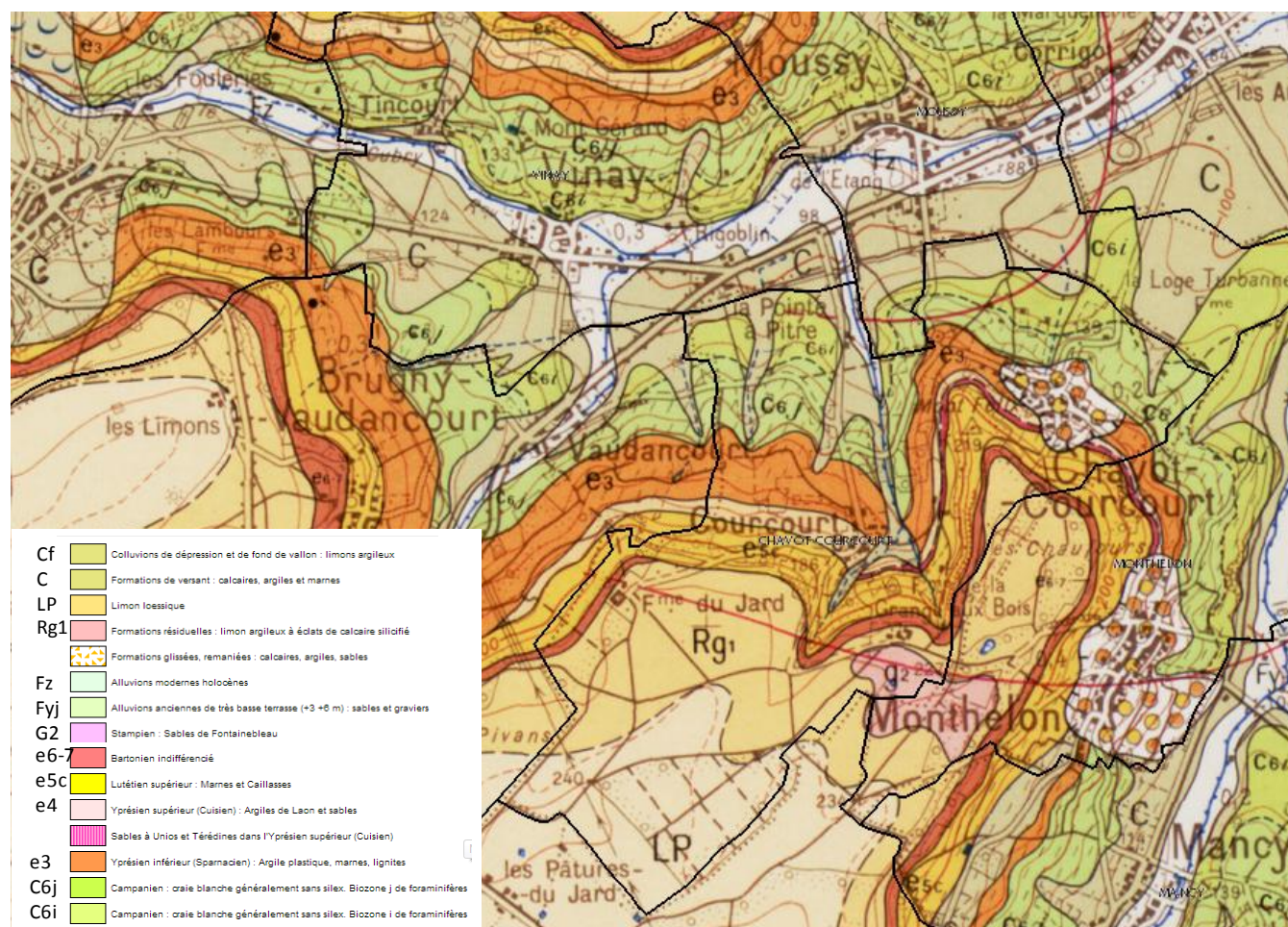
A. Géologie et formes du relief

1. Couches géologiques

Situé entre la Champagne Crayeuse et les plateaux de la Brie Champenoise, Chavot-Courcourt **extrêmement mixte avec une multitude de couches affleurantes**. Cela s'explique du fait que Chavot-Courcourt est implanté sur le coteau sud de la vallée du Cubry qui a creusé un profond sillon dans les limons des plateaux de la Brie Champenoise.

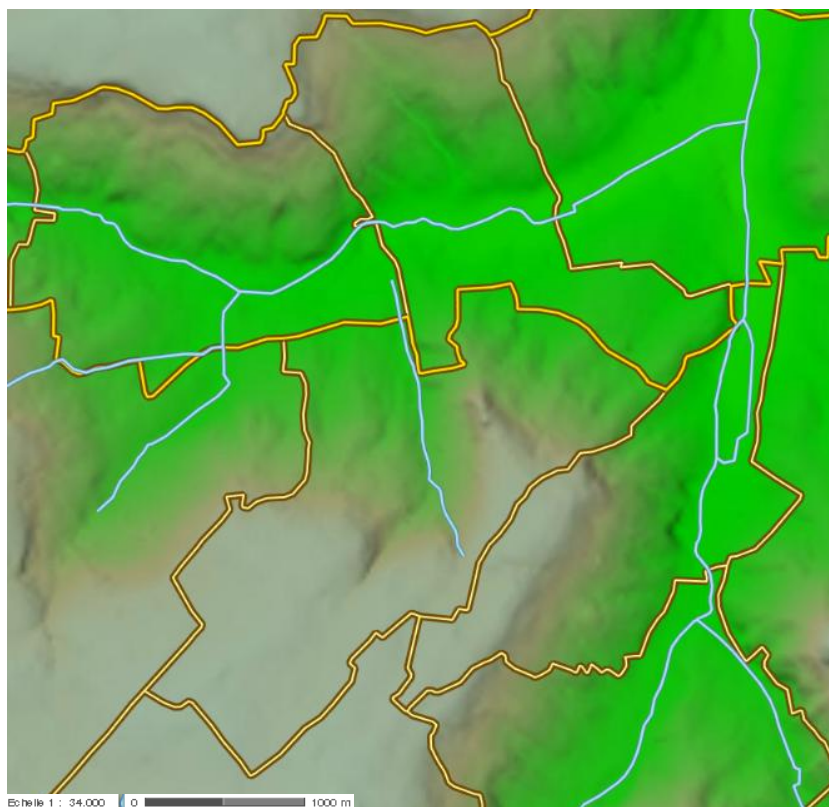
Le graphique ci-contre montre bien la **superposition de couches géologiques distinctes**, avec de la craie, du calcaire, des argiles, des marnes ou encore du sable, du limon et des couches récentes de colluvions.

Cette superposition de couches géologiques aux propriétés différentes a forgé son identité à Chavot-Courcourt mais amène également **des risques de mouvement de terrain forts**.



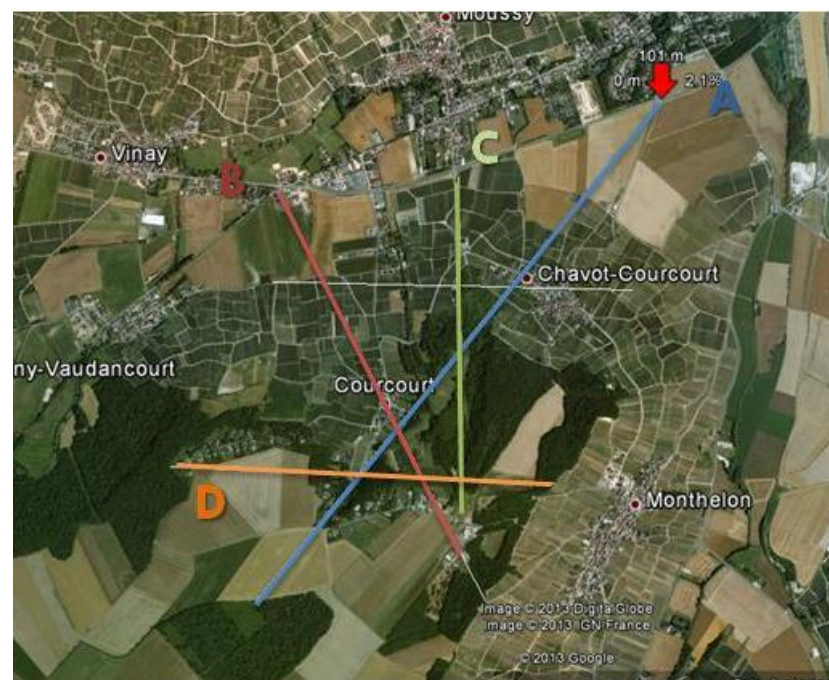
2. Relief et hydrographie

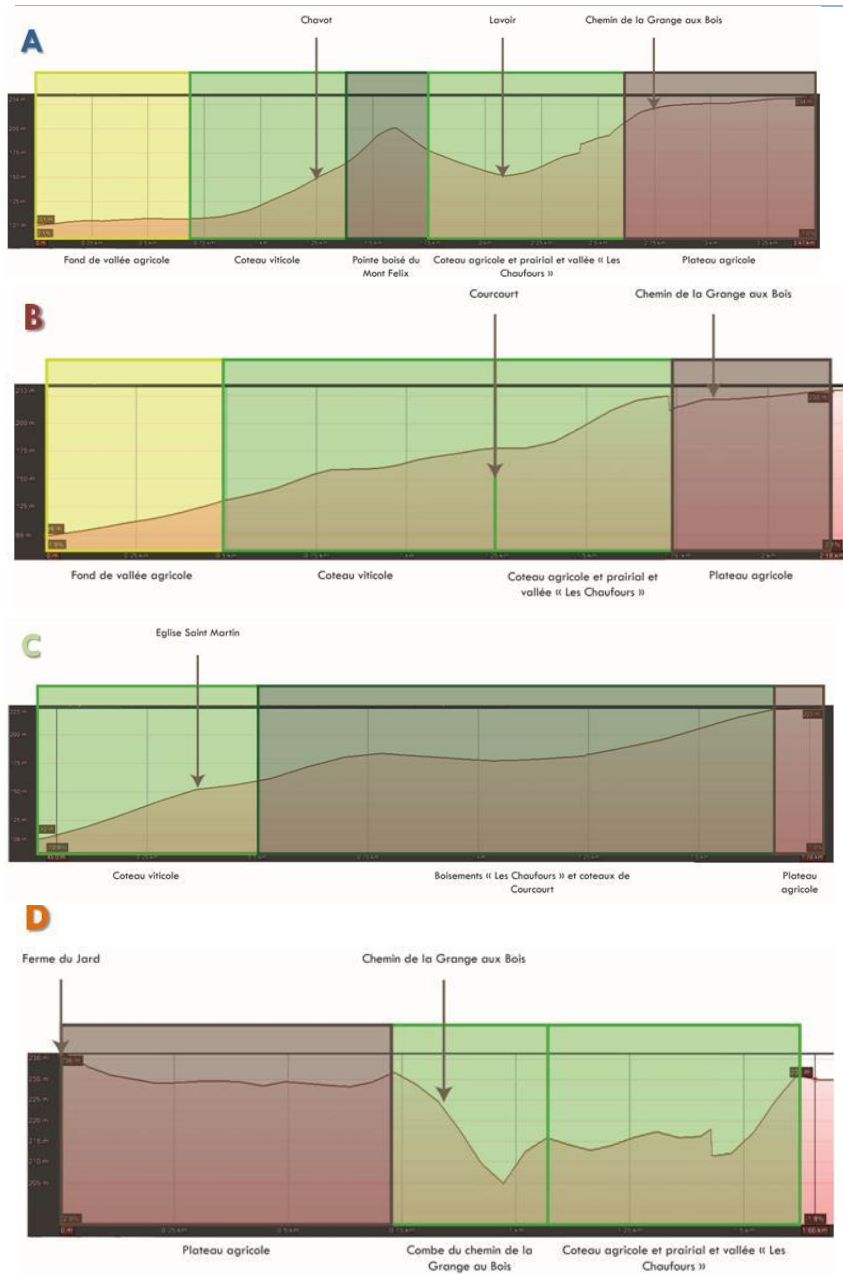
Le Cubry forme une vallée très creusée et a entaillé le plateau de la Brie Champenoise. Chavot-Courcourt, situé sur le versant sud de la vallée connaît de ce fait un **relief prononcé et divisé en 2 entités distinctes**. On retrouve donc **l'entité vallée**, avec le fond de vallée, peu présent et le versant de la vallée du Cubry, (vues A, B et C page suivante). Vient ensuite, dans la partie sud du finage, **le plateau** de la Brie Champenoise, bien plus plat (vue D page suivante)



On passe de 110m d'altitude environ en fond de vallée à plus de 240m sur le plateau.

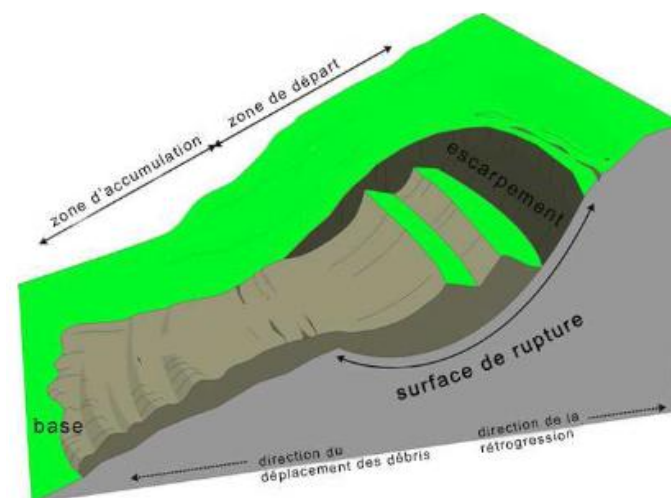
L'hydrographie communale est peu développée. On retrouve seulement **la Ravenne**, petit ru qui se jette dans le Cubry et qui prend sa source dans le Bois des Chauffours.





3. Risques liés au sous-sol et à la géologie : le Plan de Prévention des Risques Naturels de Glissement de Terrain (annexe 3)

Les glissements de terrain sont des phénomènes naturels résultant de la déformation, de la rupture et du déplacement du sol sur des épaisseurs plus ou moins importantes. Ils peuvent entraîner des dégâts importants sur les biens, et présentent parfois un danger pour la vie des personnes.



Ainsi, suite à la répétition d'événements particulièrement spectaculaires, tels que les glissements de Cuis en janvier 1988 ou de Boursault en novembre 2001, un plan de prévention des risques de glissements de terrain a été prescrit sur le territoire de 71 communes marnaises, le 3 avril 2003. Ce territoire correspond à un secteur géologique particulier : la Cuesta d'Île-de-France, vallée de la Marne.

A compléter une fois le PPRn approuvé

A retenir

Une géologie complexe

Liée à un relief découpé par le Cubry

2 entités de relief : la vallée et le versant Sud du Cubry ; le plateau

Des risques naturels très présents et règlementés (PPRn)

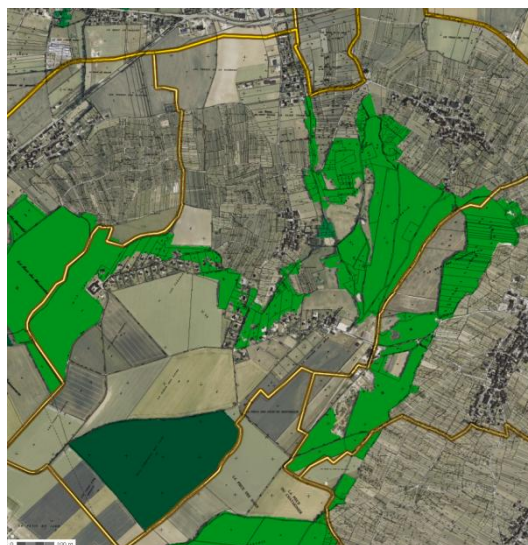
B. Cadre naturel et occupation des sols

1. L'occupation générale des sols (Corine Land Cover 2006)

Cette première approche de l'occupation des sols de la commune apporte plusieurs précisions. On note que les villages représentent 0,2% des 442 ha du territoire communal (selon le calcul CLC qui prend en compte les surfaces de 25ha minimum). **Les boisements représentent 22,8% du territoire, soit environ 100ha. On retrouve finalement 77% de surface agricole, soit environ 340 ha.**

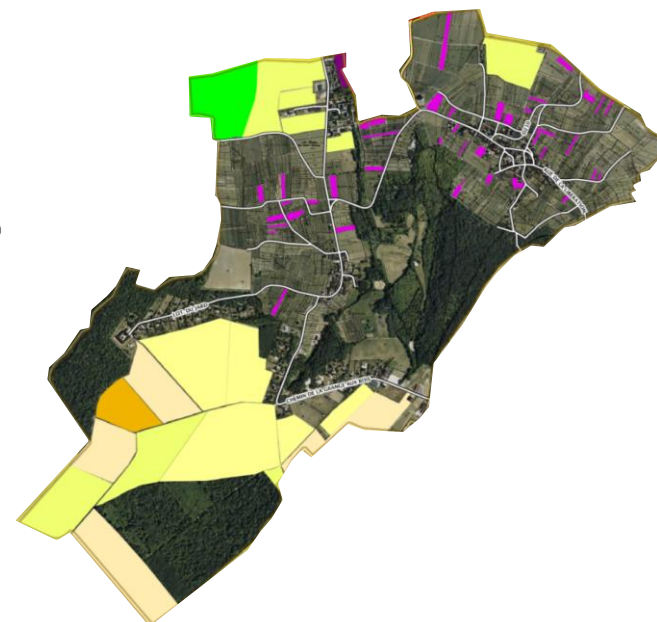
2. Boisements (source : carte forestière 2006)

Nous l'avons vu, **le taux de boisement de la commune est de 22,8%**. Ces boisements sont présents sur le plateau, avec une belle forêt de chênes on retrouve également des boisements de feuillus sur les parties hautes du versant.



3. Agriculture (Référentiel parcellaire graphique RPG 2010)

Très présente sur le territoire (77% du territoire), l'agriculture façonne le paysage de Chavot-Courcourt. On la retrouve sur l'ensemble du territoire. La carte page suivante, bien qu'incomplète, nous montre 3 secteurs céréaliers sur la commune : dans la vallée, à proximité du Pont de Bois, sur le lieu-dit Les Monts d'Or ainsi que sur l'intégralité du plateau non boisé. **L'activité viticole est bien plus présente** sur le territoire de Chavot-Courcourt. C'est en effet **125 ha** de vignes comprises dans le périmètre de l'AOC Champagne qui sont plantées sur le finage communal, cela représente 28,3% du territoire. Elle est présente sur l'ensemble du versant, constituant un coteau viticole très facilement identifiable et marquant le paysage.



C. Milieux protégés et corridors écologiques

Le territoire de Chavot-Courcourt ne fait partie d'aucune zone protégée ou inventorié. En outre, on retrouve une zone Natura 2000 sur le territoire voisin. De plus, les corridors écologiques de Chavot-Courcourt doivent être définis.

1. Les zones Natura 2000

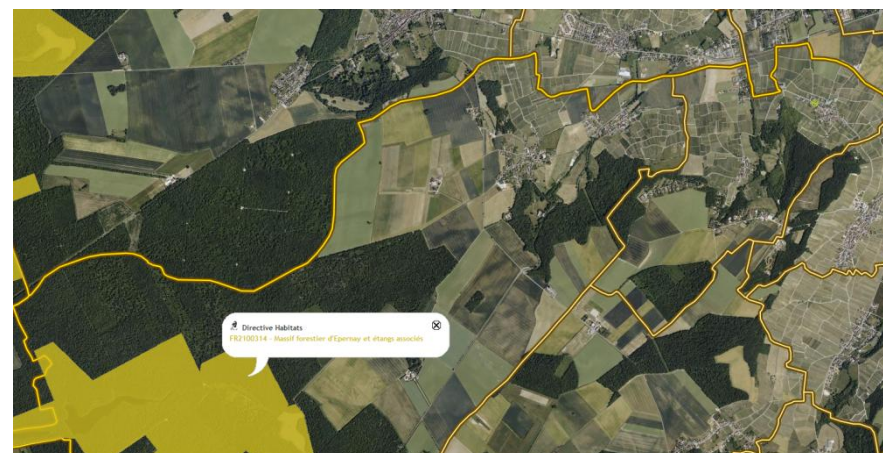
En 1979, les États membres de la Communauté européenne adoptaient la directive « Oiseaux », dont l'objectif est de protéger les milieux nécessaires à la reproduction et à la survie d'espèces d'oiseaux considérées comme rares ou menacées à l'échelle de l'Europe. Elle prévoit la désignation des sites les plus adaptés à la conservation de ces espèces en **Zones de Protection Spéciale (ZPS)**.

En 1992, la directive « Habitats » vise à la préservation de la faune, de la flore et de leurs milieux de vie ; elle est venue compléter la directive « Oiseaux ». Il s'agit plus particulièrement de protéger les milieux et espèces (hormis les oiseaux déjà pris en compte) rares, remarquables ou représentatifs de la biodiversité européenne, listés dans la directive, en désignant des **Zones Spéciales de Conservation (ZSC)**. Elle vise également à recenser les **Sites d'Intérêt Communautaire (SIC)**.

L'ensemble des ZPS et ZSC désignées en Europe constitue le réseau Natura 2000, dont l'objectif est de mettre en œuvre une gestion écologique des milieux remarquables en tenant compte des nécessités économiques, sociales et culturelles ou des particularités régionales et locales. Il s'agit de favoriser, par l'octroi d'aides

financières nationales et européennes, des modes d'exploitation traditionnels et extensifs, ou de nouvelles pratiques, contribuant à l'entretien et à la préservation de ces milieux et de ces espèces.

La commune de Brugnay-Vaudancourt, voisine de Chavot-Courcourt comporte la zone Natura 2000 de la directive Habitats » : FR2100314 - Massif forestier d'Epernay et étangs associés. Ce sont principalement les habitats suivants qui sont protégés : hêtraies de l'Asperulo-Fagetum et chênaies pédonculées ou chênaies-charmaies subatlantiques et médio-européennes du Carpinion Betuli.



2. Les zones humides

Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Seine-Normandie



Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Seine-Normandie a été adopté à une large majorité par le comité de bassin le 29 octobre 2009. Le 20 novembre 2009, le préfet coordonnateur de bassin a approuvé par arrêté préfectoral le SDAGE. Il intègre les obligations définies par la directive européenne sur l'eau ainsi que les orientations du Grenelle de l'environnement. Ce document stratégique pour les eaux du bassin Seine-Normandie fixe comme

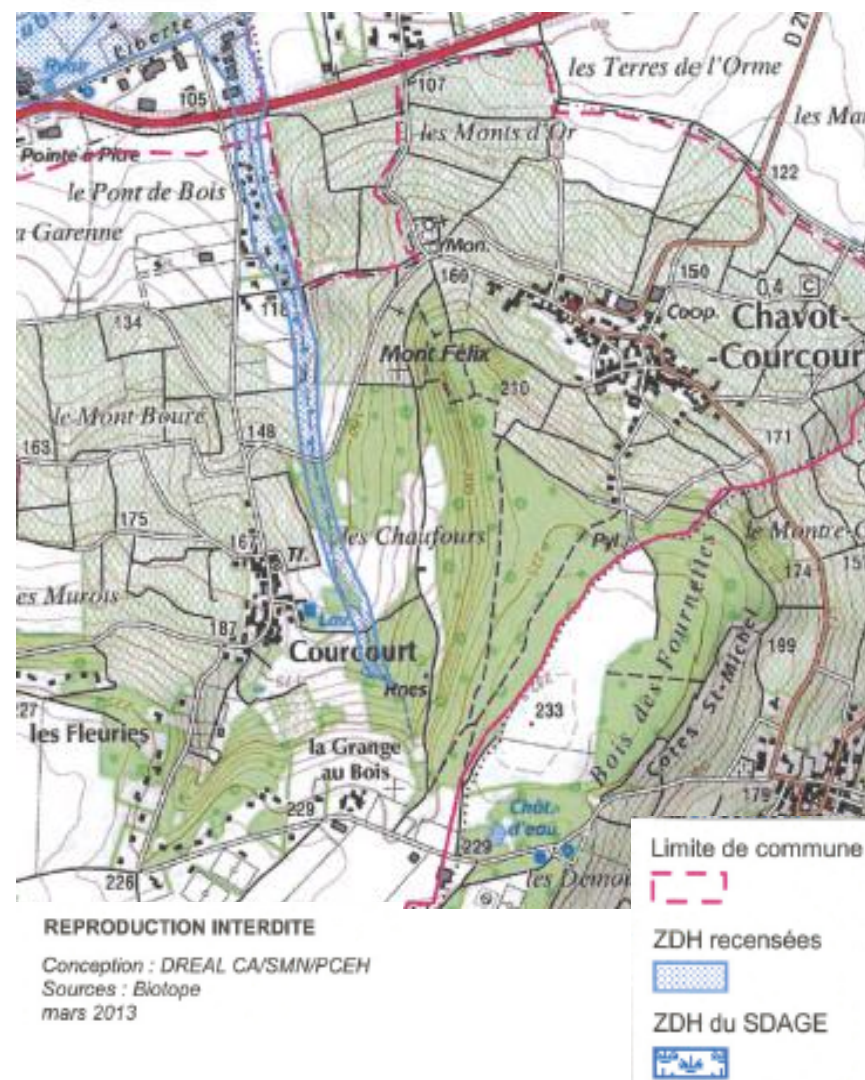
ambition d'obtenir en 2015 le bon état écologique sur 2/3 des masses d'eau.

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux est un document de planification qui fixe, pour une période de six ans, « les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau et les objectifs de qualité et de quantité des eaux » (article L212-1 du code de l'environnement) à atteindre dans le bassin de la Seine et des cours d'eau côtiers normands. Les orientations fondamentales du SDAGE sont déclinées au travers de 8 défis illustrés ci-dessus (source : SDAGE, AESN).

L'orientation **19 du SDAGE** prévoit de mettre fin à la disparition, la dégradation des zones humides et de préserver, maintenir et protéger leur fonctionnalité.

La disposition 83 du SDAGE prévoit à ce titre que soient protégées les zones humides par les documents d'urbanisme.

Les principales zones humides sont localisées sur la carte suivante :

Commune de Chavot-Courcourt
Zones à dominante humide (ZDH)

3. Maintien des continuités écologiques : trame verte et bleue

La loi dite « Grenelle II » est venue définir la Trame verte et bleue, décrire ses objectifs, et établir trois niveaux d'échelles et d'actions emboîtés : Le niveau national, avec l'élaboration d'orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques par l'Etat ; le niveau régional, avec la co-élaboration par la Région et l'Etat du schéma régional de cohérence écologique (SRCE) dans le cadre d'une démarche participative ; le niveau local, avec la prise en compte du SRCE par les documents de planification (SCoT, PLU et cartes communales...).

A noter que le SRCE Champagne Ardennes est en cours d'élaboration, la prise en compte des trames vertes et bleues dans le cadre de l'élaboration du PLU est basée sur les données mises à dispositions par l'état (zones Natura 2000, ZNIEFF, zones humides) et les prospections terrain du CDHU.

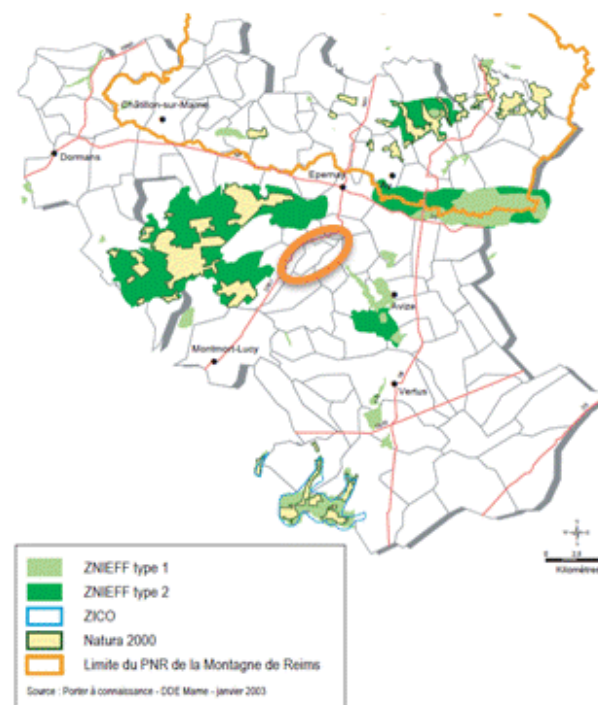
Définition des termes clés de réseau écologique appliqués à la Trame verte et bleue

Réservoir de biodiversité : C'est dans ces espaces que la biodiversité est la plus riche et la mieux représentée. Les conditions indispensables à son maintien et à son fonctionnement sont réunies. Ainsi une espèce peut y exercer l'ensemble de son cycle de vie : alimentation, reproduction, repos, et les habitats naturels assurer leur fonctionnement. Ce sont soit des réservoirs à partir desquels des individus d'espèces présentes se dispersent, soit des espaces rassemblant des milieux de grand intérêt.

Corridor écologique : Voie de déplacement empruntée par la faune et la flore, qui relie les réservoirs de biodiversité. Cette liaison

fonctionnelle entre écosystèmes ou habitats d'une espèce permet sa dispersion et sa migration.

Continuités écologiques : Éléments du maillage d'espaces ou de milieux constitutifs d'un réseau écologique. Au titre des dispositions des articles L. 371-1 et suivants du code de l'environnement, et par là même du présent guide, cette expression correspond à l'ensemble des "réservoirs de biodiversité", des "corridors écologiques" et les cours d'eau et canaux. La continuité écologique pour les cours d'eau se définit comme la libre circulation des espèces biologiques et leur accès aux zones indispensables à leur reproduction, leur croissance, leur alimentation ou leur abri et le bon déroulement du transport naturel des sédiments ainsi que les connexions notamment latérales avec les réservoirs biologiques.

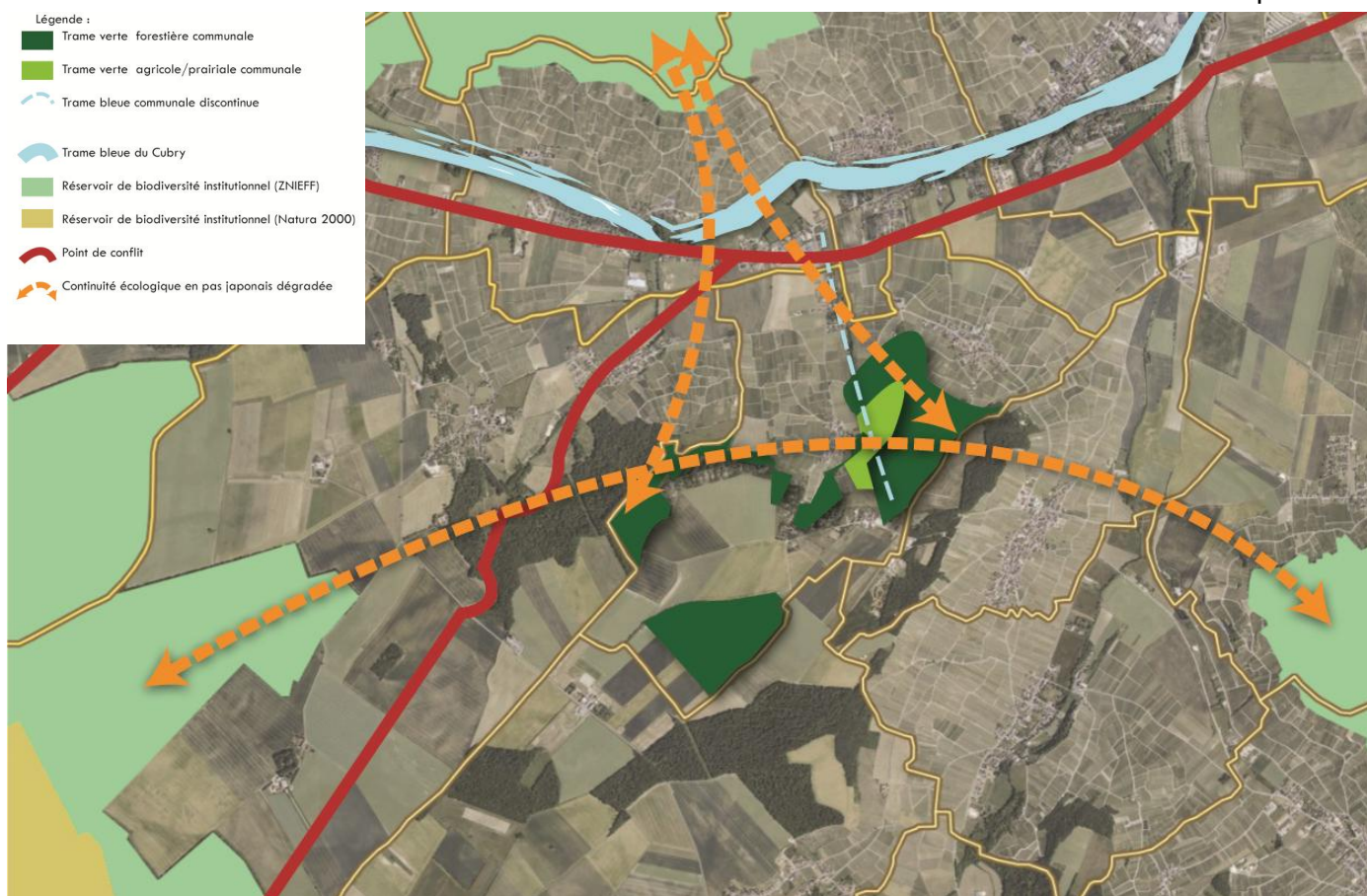


Place de Chavot-Courcourt au sein des espaces protégés du SCOTER

La commune de Chavot-Courcourt est située en dehors des continuités écologiques institutionnelles, comme le montre la carte précédente (source : SCOT). De ce fait, l'échelle communale ne présente pas de continuité écologique. On retrouve **quelques boisements et l'ensemble des Chauffours constituant des réservoirs de biodiversité locaux** que l'on peut même considérer comme des pas japonais entre les réservoirs de biodiversité institutionnelles de l'aire du SCOT.

De la même façon, la **trame bleue est discontinue**, avec la Ravenne coupée par la RD951.

L'absence de continuité écologique s'explique également du fait de la **traversée du finage par la RD951, avec son trafic journalier de 5000 à 10 000 véhicules/jour. Cette RD encercle la commune au nord et à l'ouest de la commune et coupe donc toute possibilité de continuité écologique** d'un versant à l'autre de la vallée du Cubry ou entre les différentes forêts du plateau de Brie Champenoise.



A retenir

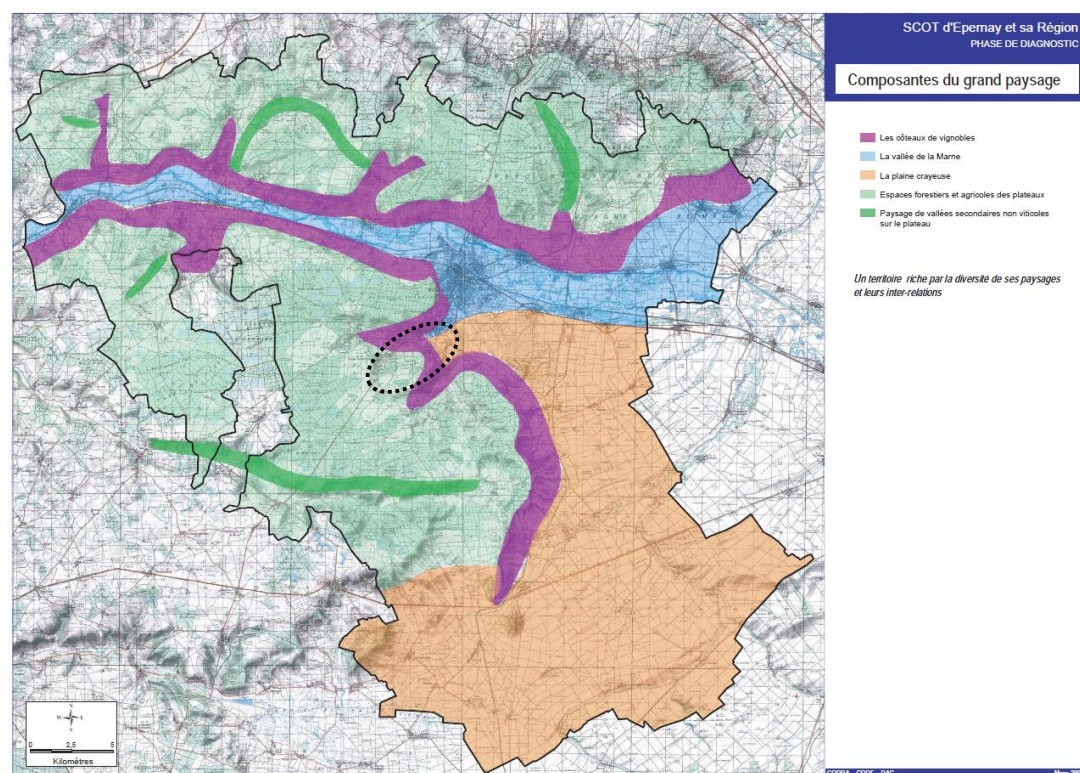
Un environnement non protégé
 Quelques éléments forestiers intéressants
L'absence de continuité écologique liée à la RD951

D. Entités paysagères et éléments remarquables

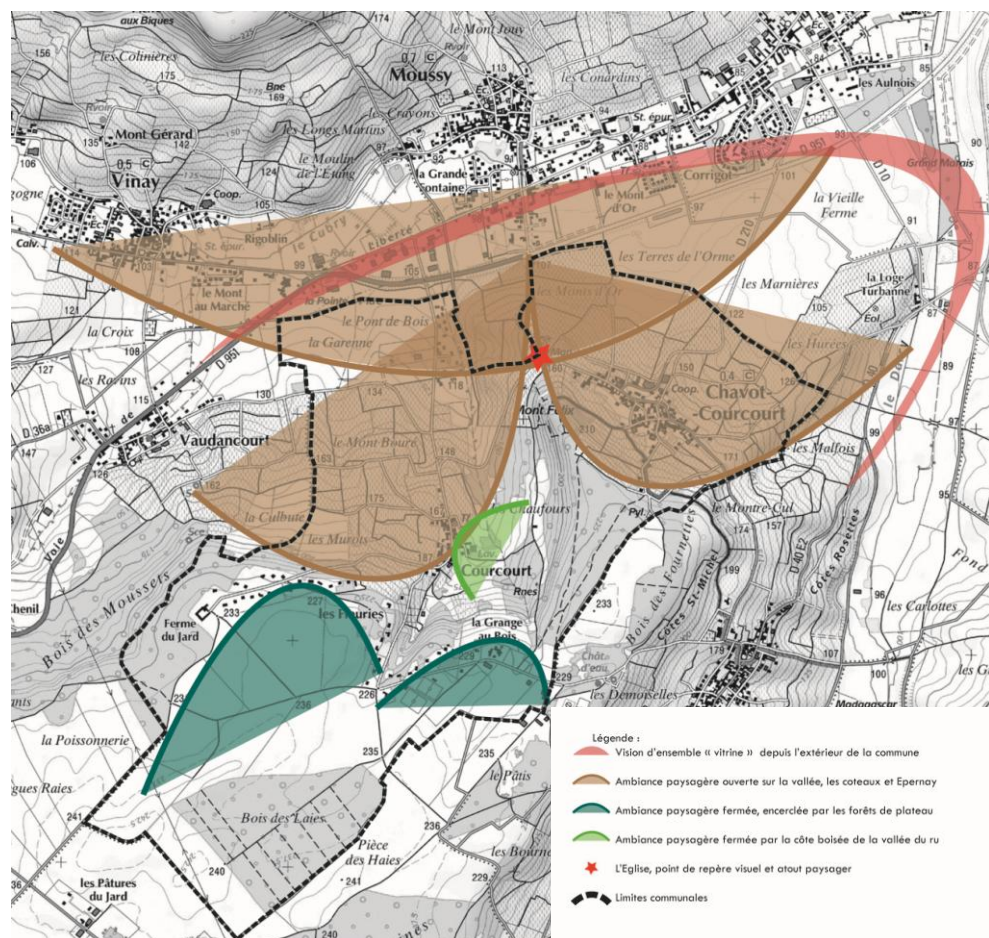
1. Cadre général (SCOTER)

Le territoire de Chavot-Courcourt fait partie du grand paysage de la Brie Forestière. En outre, les ensembles paysagers définis dans le SCOTER sont plus précis, à l'échelle d'un bassin de vie. On y retrouve Chavot-Courcourt comme commune vitrine/interface entre plusieurs composantes paysagères.

Les composantes paysagères du SCOTER sont marquées par le relief de la vallée de la Marne et des vallées secondaires, comme le Cubry, par le vignoble, les forêts, les espaces de culture ainsi que la trame urbaine, marquant souvent les fonds de vallées, les coteaux viticoles et de manière plus prononcée, la ville d'Epernay.



3. Les ambiances paysagères communales



a) La vision d'ensemble « vitrine » depuis le fond de la vallée du Cubry

Le relief prononcé de la vallée du Cubry **offre à la commune un effet vitrine particulier**. En effet, l'entité Chavot est très visible du fait de son implantation en flanc de coteau au cœur du vignoble. La butte du Mont Félix et ses boisements ferment ce paysage viticole typique. **C'est également l'église Saint Martin, Monument Historique, qui marque le paysage** et offre au panorama un repère visuel historique majeur. De la même façon, depuis Le Pont de Bois, la vue vers l'église est qualitative, avec l'horizon marqué par le même Mont Félix et l'église, sur son promontoire au milieu des vignes.



Vue printanière sur Chavot depuis l'entrée de Pierry



Vue printanière sur l'Eglise Saint Martin depuis le Pont de Bois

b) Les perspectives semi-ouvertes vers la vallée du Cubry

Si la commune profite d'une forte visibilité dans le paysage local, elle offre également des perspectives intéressantes sur la vallée du Cubry. Les différentes vues suivantes montrent bien les perspectives offertes par le relief de coteau. **Les panoramas vers le versant nord du Cubry permettent d'embrasser une multitude de composantes paysagères** : vignes en premier et dernier plans, ripisylves marquant le paysage par leur verticalité, boisements fermant l'horizon, villages insérés dans les coteaux ou nichés en fond de vallée ou encore l'agglomération d'Epernay qui marque au loin le paysage par son urbanité et la verticalité de ces immeubles. L'Eglise Saint Martin fait là encore partie du panorama.



Large panorama depuis le chemin du Jard et perspective profonde vers Epernay et la côte de la vallée de Marne (Ay, Dizy)



Large panorama depuis le sentier du Mont Moret



Panorama depuis la rue de l'Eglise

Panorama depuis le chemin de la Grange aux Bois



c) Ambiance fermée de la vallée de la Ravenne

Les ambiances précédentes sont les ambiances les plus visibles et les plus fréquentes de la commune. **En outre, on retrouve à Courcourt une entité paysagère intimiste, bien plus localisée, paysage de proximité. Il s'agit de l'ambiance liée à la vallée de la Ravenne.** Au premier plan, le coteau viticole nous fait plonger au fond de la vallée. Mais c'est la verdure de celle-ci qui attire le regard, avec quelques espaces prairiaux, très rares au niveau local, ainsi que la ripisylve, quelques arbres isolés ainsi que des boisements plus importants. **Cette vue rare et qualitative offre un cadre de vie de qualité aux habitants et invite à la promenade.**



Vues depuis la
rue du Général
Leclerc

d) Ambiance fermée de plateau

Les plateaux de Chavot-Courcourt offrent une troisième typologie d'ambiance paysagère. Là encore, elle est plus intimiste, moins dégagée. Ainsi, depuis la Grange aux Bois, la Ferme du Jard ou les chemins du plateau, la vue est très nettement divisée. On retrouve l'agriculture céréalière, colorée, au premier plan. Au second plan, les boisements feuillus de plateaux ferment le paysage. Finalement, c'est le ciel qui prend le plus de « place » dans ce paysage de plateau.



Vue vers la Ferme du
Jard depuis les chemins
agricoles



Vue vers le Sud depuis les chemins agricoles du plateau



Vue vers le sud depuis
la clairière de
Monthelon, en limite
communale

A retenir

Un effet vitrine important pour la commune, des panoramas de qualité

Un paysage mixte et de qualité

Plusieurs entités paysagères panoramiques ou intimistes à préserver : les coteaux viticoles et les Chauffours notamment

L'Eglise comme repère paysager

E. Cadre urbain et architectural

1. Structure urbaine

a) La structure urbaine traditionnelle

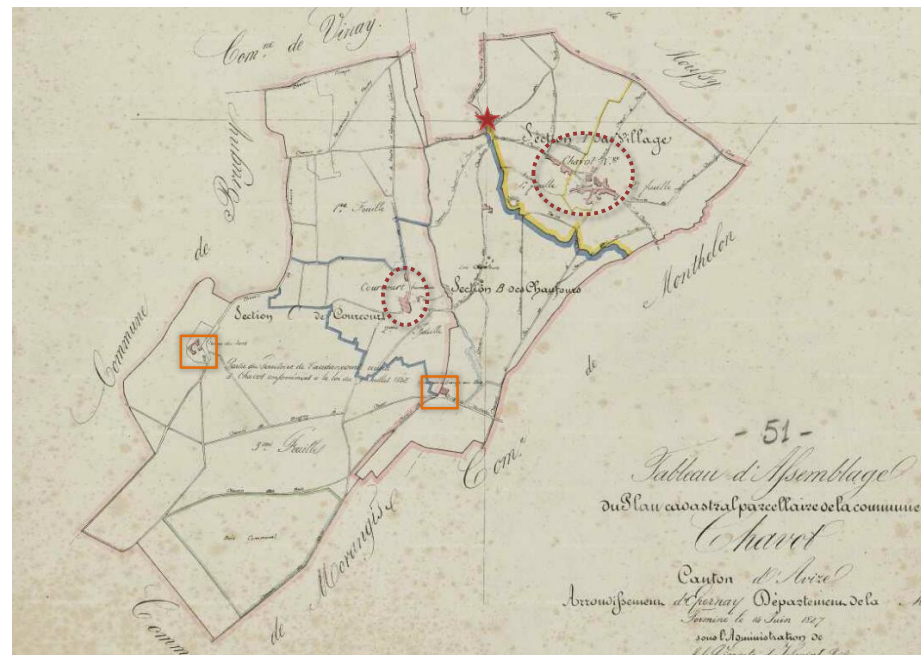
Le cadastre napoléonien (1827) fait ressortir la **présence historique de 2 entités villageoises**, Chavot et Courcourt ainsi que la Grange aux Bois et la Ferme du Jard, éléments isolés. De même, l'Eglise trônait d'ors et déjà sur le paysage de Chavot.

On note par ailleurs 2 typologies villageoises assez similaires. Ainsi, Chavot est **un village de coteau typique, assez étiré** sur une petite terrasse du versant de la vallée du Cubry. Courcourt est plus modeste à flanc de vallée de la Ravenne. **Le tissu urbain de ces villages est très dense, regroupé autour d'un axe principal.**

A noter l'absence d'urbanisation au lieu-dit Le Pont en Bois. A l'inverse, plusieurs constructions ont disparu des Chauffours et du Mont Félix.

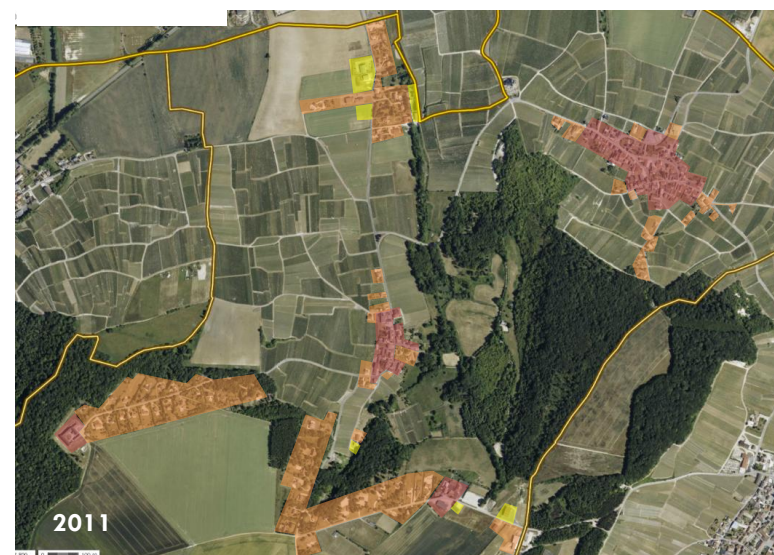
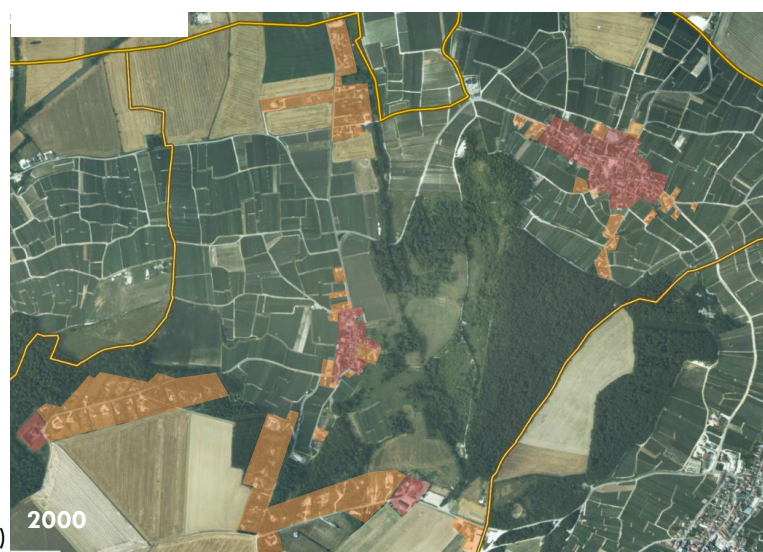
b) L'évolution urbaine (schémas page suivante)

L'évolution urbaine de Chavot et Courcourt est **assez légère, continue**. En outre, ce sont les écarts qui ont surtout servis de base d'extension urbaine. Chavot s'est peu développé en dehors de son enveloppe délimitée au début du XXème siècle. On retrouve principalement **quelques habitations en extension urbaine**, le long de l'axe principal de l'entité mais **ce sont surtout les bâtiments viticoles qui ont étendu la tache urbaine**. Finalement, on note **une urbanisation assez récente perpendiculairement au coteau, sur le lieu-dit Les Pâtis**. Celle-ci pose des problèmes liés aux mouvements de terrain et à l'écoulement des eaux pluviales



Courcourt a connu la même évolution historique que Chavot, sans pour autant s'exposer aux risques majeurs de mouvements de terrains.

L'élément fort de l'évolution urbaine de Chavot-Courcourt est l'étalement urbain prononcé autour d'éléments agricoles historiques. Ainsi, la Ferme au Jard, la Grange aux Bois ou encore le Pont de Bois sont devenu en quelques dizaines d'années des entités urbaines dont le poids démographique est fort. Il en est de même pour la consommation d'espace qu'ils ont généré, comme le montre les schémas page suivante. **Cet étalement s'est fait soit sur le plateau, soit dans des secteurs pentus et potentiellement soumis à risque de mouvement de terrain.**



- Tissu ancien
- Tissu intermédiaire (1951-2000)
- Tissu récent (après 2000)

c) Structure végétale

On retrouve donc aujourd'hui 5 entités urbaines, contre 2 historiquement. Ces 5 entités sont assez distinctes du point de vue de leur structure végétale.

A Chavot, le village est niché en plein coteau viticole, son enveloppe est donc essentiellement constituée de vignes, en pourtour et dans les espaces intercentraux du village. Du fait de l'identité groupée du bâti, on retrouve peu de jardins boisés. En effet, les espaces privés sont densément bâtis et seuls quelques arbres se démarquent.

A Courcourt, le tissu urbain en lui-même connaît les **mêmes typologies**. En outre, **la vallée de la Ravenne**, sa ripisylve et autres arbres et boisements **offrent une touche plus verdoyante**.

A l'inverse de ces 2 entités historiques qui ont conservés leur identité historiques, les 3 nouvelles entités sont typiques de leur époque, avec systématiquement un pavillon au milieu d'un terrain enherbé, parfois planté et entouré d'une haie, souvent rectiligne et composé de thuyas.

Au Pont de Bois, le hameau de vallée a une enveloppe végétale dense à l'est de la rue du Pont de Bois avec des fonds de jardin arborés et la ripisylve de la Ravenne. En outre, à l'ouest de la rue, on ne retrouve aucune enveloppe végétale, l'intégration au paysage des bâtiments est donc moins fine.

A la Ferme du Jard, le lotissement du Jard a été réalisé suite à un déboisement partiel du coteau. **De ce fait, les boisements restants forment une belle enveloppe végétale**, avec des arbres anciens maintenus et de nombreuses plantations d'agrément. En outre, l'omniprésence des haies de thuyas forme un couloir très stricte le long du chemin du Jard.

Dans le secteur de la Grange aux Bois, **l'enveloppe végétale est également dense, liée aux boisements et aux jardins arborés**. Là encore, **la présence des thuyas est prononcée**. Finalement, **la zone de hangars du plateau n'est pas du tout intégrée par une enveloppe végétale** et marque fortement le paysage de proximité de plateau.



Chavot



Le Pont de Bois



Courcourt



La Ferme au Jard



La Grange aux Bois

d) Consommation d'espace agricole

Selon les données de l'Outil de Mesure de l'Artificialisation Résidentielle (OMAR) mise à jour en janvier 2013, on retrouve 13 750m² artificialisés entre 1999 et 2009. Par rapport aux autres périodes étudiées, on observe une diminution de l'artificialisation des sols.

Surfaces artificialisées et population pour les années de recensement

Données communales

Chavot-Courcourt

	1968	1975	1982	1990	1999	2009
Surfaces artificialisées (m ²)	46 194	81 639	117 295	144 570	174 275	188 025
Base 100 en 1968	100	176,73	253,92	312,96	377,27	407,03

2. Le cadre architectural

a) L'architecture traditionnelle

D'un point de vue architectural, la commune appartient au secteur de la Champagne Méridionale. En outre, on retrouve également quelques entités que l'on pourrait plutôt définir comme identitaires de la Brie des Etangs.

L'architecture traditionnelle de la Champagne Méridionale (1) se caractérisait notamment par les éléments suivants : **maçonnerie de pierre enduite, encadrement des ouvertures en brique, toitures à forte pente, tuiles plates, demi-croupe, accueillant parfois des lucarnes capucine ou pignon.** De plus, on retrouve de hauts mur de clôture accolé au bâtiment, parfois avec une petite toiture de tuiles.

Les petits logis vigneron, auxquels sont parfois accolés des volumes agricoles, **s'alignent à la rue** ou à l'arrière d'une cour (commune ou non). Certaines fermes plus vastes utilisent toute une **cour fermée** d'un haut mur ou d'un bâtiment traversé par un porche. Ce bâti est souvent **constitué d'un rez-de-chaussée et de combles, à vocation principale de stockage.**

Quelques maisons éparses sont plutôt orientées vers l'architecture de la Brie des Etangs (2), notamment avec leur **appareillage brique.** La hauteur de ces quelques habitations est plus importante, **avec 2 étages habitables.** On y note donc une dissociation de l'activité agricole et de la fonction d'habiter qui se traduit aussi par un léger recul des habitations par rapport à l'espace public.

La **mairie (3)** est plutôt inspirée par l'architecture de **la vallée de la Marne, avec sa pierre meulière, ses encadrements et chaînes d'angle.**

Malgré tout, on retrouve une certaine homogénéité des matériaux, souvent locaux. **Les matériaux principalement utilisés sont la pierre calcaire, souvent enduite, avec une teinte majoritairement beige ainsi que la terre cuite, utilisée en façade et en toiture.**





La même hétérogénéité se retrouve sur les clôtures. Celles-ci sont également parfois utilisées comme mur de soutènement dans les terrains les plus pentus. Leur hauteur et leur teinte en font des éléments peu avenants d'un point de vue visuel.



b) Le bâti récent à vocation d'habitat

Le modèle du **pavillon** devient systématique dans les années 50 et la production des constructions s'est standardisée. Il s'agit généralement de modèles préconçus d'une grande simplicité, voire d'une certaine indigence en matière d'architecture. **En conséquence ils s'adaptent peu aux particularités du terrain, notamment la pente ou de l'identité locale et sont posés au milieu des parcelles.** Les règles d'implantation en œuvre jusqu'au début du siècle dernier se sont donc inversées. **Les teintes s'inspirent tantôt de l'architecture traditionnelle et sont tantôt moins locales, avec de la tuile noire par exemple.** On note également quelques éléments plus divers, voire contemporains.



c) Le bâti récent à vocation viticole

La présence de l'activité viticole a défini un nouveau type de bâti sur le territoire. En effet, si l'activité agricole et viticole a longtemps été directement liée à l'habitation, ces 2 usages se sont parfois séparés. En outre, l'ensemble habitation/bâtiment d'exploitation perdure le plus souvent.

On retrouve principalement **les bâtiments de type « hangar », fonctionnels**, assez hauts, aux teintes similaires à celles des habitations récentes, ton beige clair. Leur toiture a une pente assez faible, parfois même terrasse. Leur implantation et leur hauteur en font des éléments marquants du paysage, notamment à Chavot.

Ces hangars sont souvent situés à l'extérieur des villages. **Dans ces derniers, on retrouve des bâtiments d'activités aux propriétés similaires à celles des pavillons récents, avec enduit et toiture similaire.**

A noter que les bâtiments viticoles les plus récents prennent des formes plus agréables, plus modernes ou simplement plus « villageois » que fonctionnelles, notamment dans le secteur du Pont de Bois.



A retenir

Deux entités urbaines historiques distinctes, Chavot et Courcourt

Une architecture traditionnelle toujours bien identifiée dans ces villages

Une évolution urbaine galopante à partir des années 50 dans des secteurs jusqu'alors naturels ou agricoles, à proximité des fermes anciennes

Sous forme de lotissements d'habitat d'époques distinctes

Une urbanisation récente dans des terrains en pente, pas toujours adaptés aux risques naturels

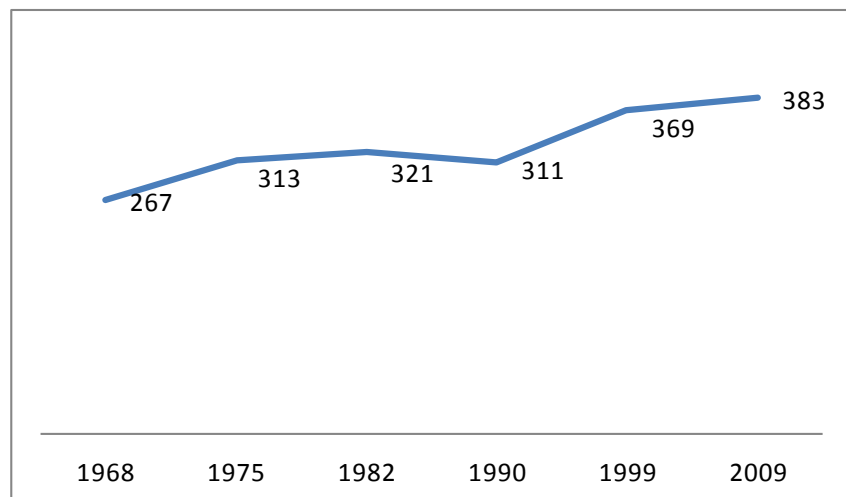
Une architecture récente pavillonnaire très classique

Des bâtiments viticoles de qualité différente, mais peu intégrés à leur site

DIAGNOSTI C COMMUNAL

A. Contexte sociodémographique

1. Evolution de la population



Depuis 1968, la population de Chavot-Courcourt augmente quasiment de façon constante passant de **267 habitants en 1968 à 383 en 2009, soit une population multipliée par 1,4 en 40 ans**. A noter qu'en 2013, la commune compte **XX** habitants, selon les sources communales. Cette tendance met en avant l'attractivité de la commune, qui provient d'une part de sa proximité immédiate avec l'agglomération sparnacienne, de l'extension urbaine et de son cadre de vie de qualité. Seules les années 80 ont vu la population reculer d'une dizaine d'habitants.

Il est également intéressant de noter que, du fait de l'activité viticole, la commune accueille chaque année environ 150 vendangeurs à l'automne.

2. Variation annuelle de la population entre 1968 et 2009

Quatre périodes se distinguent d'un point de vue démographique à Chavot-Courcourt. On retrouve un **croissance très importante de 1968 à 1975**, avec une variation annuelle moyenne de 2,3%, principalement due à la construction de nouveaux secteurs provoquant un solde migratoire positif. Suite à cette période, la croissance démographique se tasse jusqu'en 1990. Puis, jusqu'en 1999, la croissance démographique remonte, atteignant 1,9% par an. Là encore, la croissance est portée par l'arrivée de population nouvelle. Finalement, **la croissance est plus modérée entre 1999 et 2009, avec une variation annuelle de 0,4%** par an. Cette croissance est due aux naissances plus qu'à l'arrivée de population. Ainsi, on retrouve plus de personnes quittant la commune qu'y emménageant.

Il est en outre intéressant de noter que **le solde naturel est positif depuis 1982**. Ce solde est peu important, autour, entre 0 et 0,5%, mais sa constance montre bien que la commune a su être attractive pour des ménages plutôt jeunes.

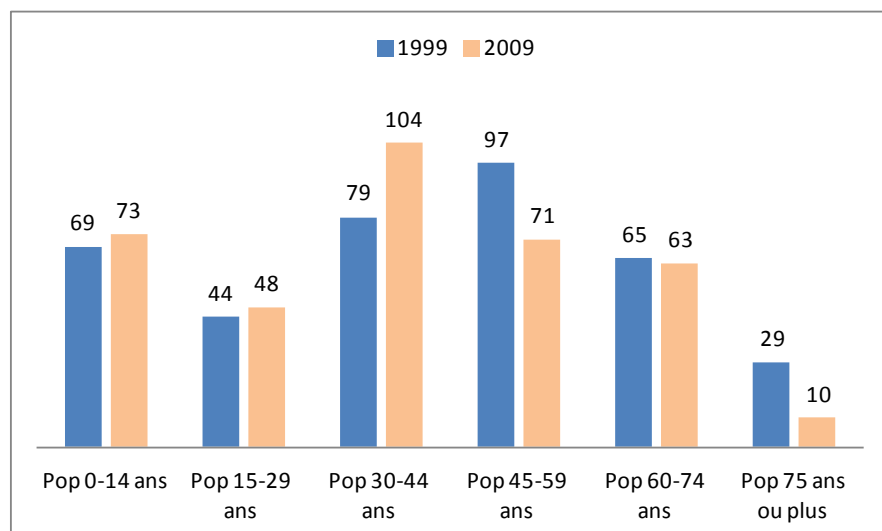
	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009
Variation annuelle moyenne de la population en %	+2,3	+0,4	-0,4	+1,9	+0,4
- due au solde naturel en %	+0,3	-0,5	+0,0	+0,4	+0,5
- due au solde apparent des entrées sorties en %	+2,1	+0,9	-0,4	+1,6	-0,1
Taux de natalité en ‰	13,0	3,1	7,1	10,6	8,3
Taux de mortalité en ‰	10,5	8,5	7,5	6,9	3,2

3. Population par tranche d'âge

L'étude de la population par tranche d'âge montre une population relativement stable, avec une légère augmentation des populations jeunes, de 0 à 14 ans et de 15 à 29 ans. On note également une forte augmentation des 30-44 ans sur la même période.

L'augmentation des 15-29 ans est un point fort pour la commune. En effet, c'est la tranche d'âge la plus sensible dans les milieux ruraux et les jeunes actifs quittent souvent le territoire familial. La forte présence de l'activité viticole explique en grande partie ce phénomène.

Inversement, la population active âgée ou les retraités semblent rapidement quitter le territoire, qui ne leur apporte peut être plus le confort nécessaire à leur mode de vie.



4. Typologie des ménages

A Chavot-Courcourt, la typologie des ménages tend véritablement vers une typologie familiale avec **2,5 personnes par ménage**. De plus, à Chavot-Courcourt, plus de 80% des 25-79 ans déclarent vivre en couple.

A retenir

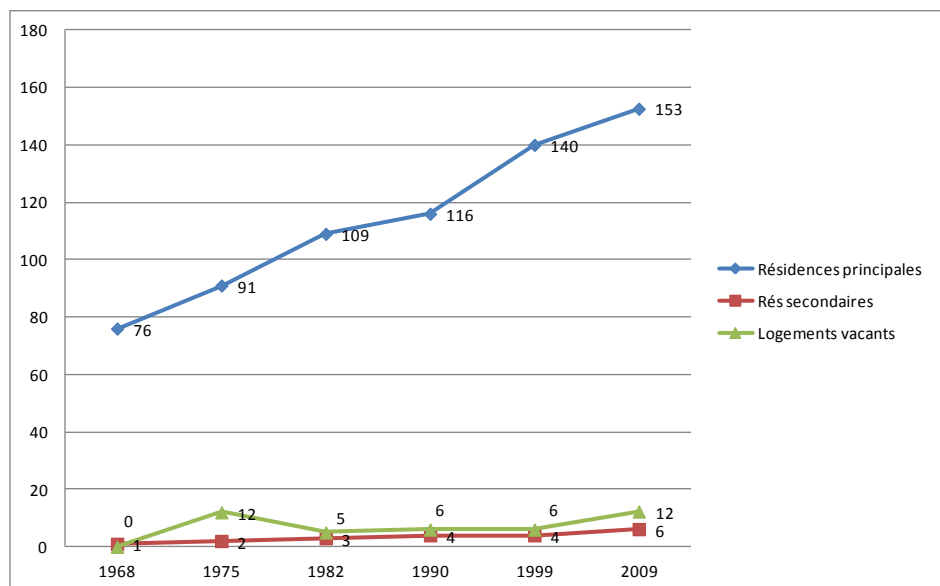
Une population dynamique
 Portée par une population jeune et fertile
 Une typologie familiale
 Une légère baisse de l'attractivité communale

B. L'offre de logement

1. Composition et évolution du parc de logement

Nous observons **un nombre croissant de résidences principales entre chaque recensement**. Le taux de construction sur le territoire est important. En 2009, on atteint 153 résidences principales, soit 89% de l'offre. Les pics de construction ont eu lieu 70-80 puis 90. **Le nombre de résidences secondaires est résiduel mais augmente légèrement depuis 1982**. Il est de 3,5% de l'offre de logement en 2009.

Le pourcentage de logements vacants raisonnable pour permettre un bon turn-over au sein d'une commune est de 6%. **A Chavot-Courcourt, celui-ci est moyen, de 7%**. En outre, il serait bon que ce chiffre n'augmente pas beaucoup plus.



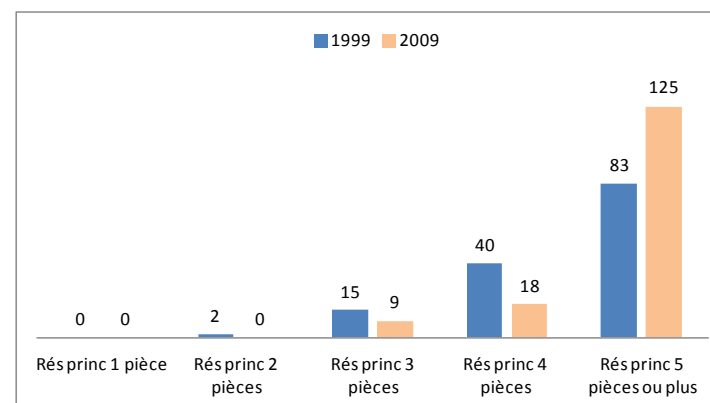
2. Structure et typologie du parc

A Chavot-Courcourt, on retrouve **seulement des maisons individuelles, mais aucun appartement**, fait typique des territoires ruraux. Cela peut constituer un manque pour certains type de population (famille monoparentale dans l'attente par exemple).

La taille des logements à Chavot-Courcourt est grande et continue de grandir comme en témoigne le nombre de résidences principales de 5 pièces ou plus passant de 59% à 82% entre 1999 et 2009. **Cette situation s'explique par le nombre important de familles sur la commune**. On peut également supposer que les 13 résidences principales créées entre 1999 et 2009 sont des T5 ou plus, puisqu'il s'agit de la seule tranche qui augmente sur cette période.

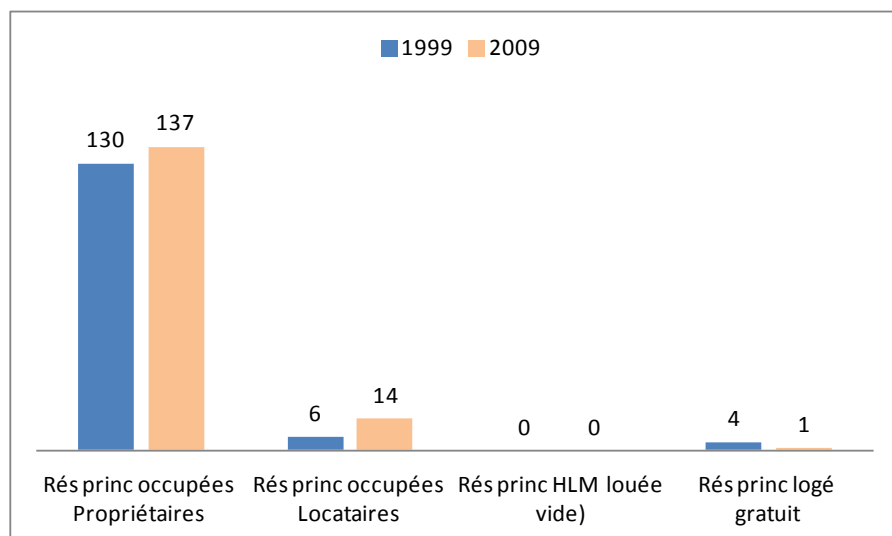
Le nombre de T4 a diminué de moitié en l'espace de 10 ans. Cela peut correspondre à des aménagements intérieurs (aménagement de combles, extension, etc.)

Alors que l'offre de petits logements est très faible en 2009 avec seulement 9 T3. Là encore, ce faible taux peut handicaper l'accueil d'une famille monoparentale avec un enfant.

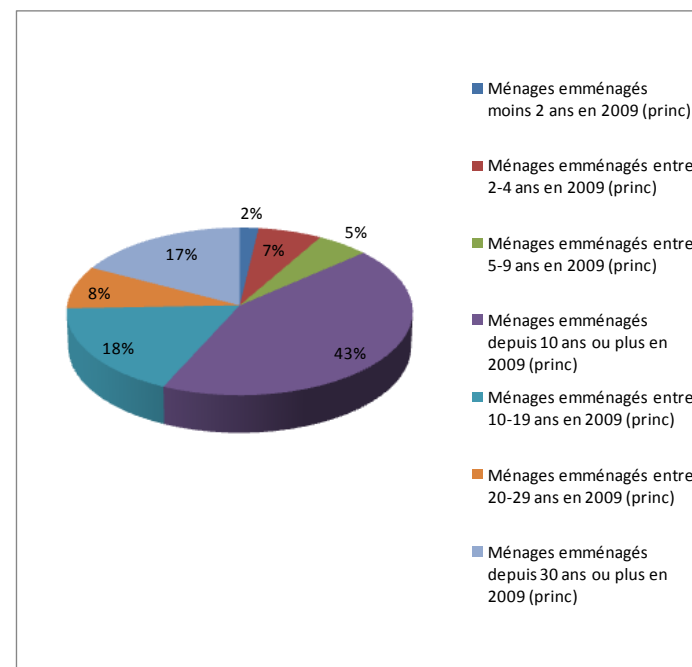


3. Typologie des occupants

La commune de Chavot-Courcourt possède une part très importante de propriétaires sur le territoire communal (89%). L'offre de logement locatif a forrtement augmenté sur la même période, passant de 4% à 9%, pour une offre de **14 logements locatifs en 2009.** **Finalement, on note l'absence totale de logement social sur le territoire communal.**



Une certaine stabilité se dégage à Chavot-Courcourt, avec 86% des ménages qui ont emménagé il y a plus de 10 ans. On note 9% des habitants qui ont emménagés entre 2005 et 2009.



4. Construction neuve et perspectives d'évolution

Le tableau page XX montre que ce sont plus de 13 000m² qui ont été artificialisés entre 1999 et 2009, dernière période étudiée. Il est intéressant de se rendre compte que cette artificialisation s'est soldée par un gain, certes léger, de population.

Cette artificialisation était donc en partie nécessaire pour le développement communal. Cela est tout de même à nuancer puisqu'en même temps, le nombre de ménages a diminué. On peut supposer que l'arrivée de familles avec enfants a fait face au départ de retraités par exemple ou de familles monoparentales.

Variation de l'artificialisation par rapport à la population (valeurs relatives)

	m ² habitat(%) / population(%)			
	Commune	EPCI	Département	Région
1968 à 1975	4,45	6,79	2,21	3,90
1975 à 1982	17,09	3,03	8,45	28,41
1982 à 1990	-7,46	4,31	4,55	81,34
1990 à 1999	1,10	4,89	6,21	-16,51
1999 à 2009	2,08	1,32	24,02	-34,68

>1 étalement avec gain de population
 <0 étalement avec perte de population
 entre 0 et 1 densification
 - pas d'évolution de population

Le tableau colonne de droite montre une artificialisation d'environ 1 000m² par habitant, ce chiffre est important si l'on considère la taille moyenne des ménages qui atteint 2,5 membres. Cela implique une consommation d'espace importante. Concernant les perspectives d'évolution, la commune souhaite avoir une moyenne d'environ 800m²

consommés par ménage, soit bien moins que sur la dernière période étudiée

Variations intercommunales

Données communales

Chavot-Courcourt

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009
artificialisation (m ²)	35 445	35 656	27 275	29 705	13 750
Évolution de la population	46	8	-10	58	14
m ² consommés par an	5 064	5 094	3 409	3 301	1 375
ha consommés par an	0,51	0,51	0,34	0,33	0,14
artificialisation/population (m ² par habitant)	771	4457	-2728	512	982
m ² consommés par habitant et par an	110	637	-341	57	98
Évolution des ménages	15	18	7	24	14

Variation de l'artificialisation par rapport aux ménages (valeurs relatives)

	m ² habitat(%) / ménages(%)			
	Commune	EPCI	Département	Région
1968 à 1975	3,89	0,00	1,12	1,58
1975 à 1982	2,21	0,00	1,96	2,32
1982 à 1990	3,62	1,29	1,43	1,91
1990 à 1999	0,99	1,11	0,85	0,96
1999 à 2009	0,81	1,02	1,28	1,38

>1 étalement avec gain de ménage
 <0 étalement avec perte de ménage
 entre 0 et 1 densification
 - pas d'évolution de ménage

A retenir

Un taux de construction parallèle à la croissance démographique

Une offre de logements trop peu diversifiée

Mais une belle augmentation des locations sur le territoire

Une forte stabilité de la population

C. Economie et activités

1. Population active

La part d'actifs est importante dans la commune mais diminue entre 1999 et 2009. En outre, si la population active occupée diminue, ce n'est pas du à un manque d'activité puisque le nombre de chômeurs diminue également. L'évolution démographique communale peut expliquer ce phénomène, avec une augmentation des 15-29 ans qui ne sont pas forcément encore sur le marché du travail.

	2009	1999
Ensemble	248	248
Actifs en %	73,9	77,4
dont :		
actifs ayant un emploi en %	70,6	71,8
chômeurs en %	3,3	4,8
Inactifs en %	26,1	22,6
élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	8,6	8,5
retraités ou préretraités en %	10,6	8,9
autres inactifs en %	6,9	5,2

Si environ 70% de la population active est salariée, on retrouve 30% de non salarié, en partie du à l'activité viticole très présente sur le territoire.

La part des habitants de Chavot-Courcourt qui a tendance à quitter le territoire pour travailler représente environ 70% et est stable depuis 1999. En parallèle, 62% des ménages ont 2 voitures ou plus. Il est intéressant de noter **plus de 31% des actifs qui travaillent sur le territoire communal**. Là encore, l'activité viticole a son rôle à jouer.

	2009	%	1999	%
Ensemble	176	100,0	180	100,0
Travaillent :				
dans la commune de résidence	56	31,6	57	31,7
dans une commune autre que la commune de résidence	120	68,4	123	68,3
située dans le département de résidence	116	66,1	120	66,7
située dans un autre département de la région de résidence	1	0,6	1	0,6
située dans une autre région en France métropolitaine	3	1,7	2	1,1
située dans une autre région hors de France métropolitaine (Dom, Com, étranger)	0	0,0	0	0,0

2. Activités économiques et touristiques

A Chavot-Courcourt, on observe 21 entreprises actives sur le territoire (hors agriculture). Le secteur tertiaire est très représenté avec 12 entreprises, soit près de 57% de l'offre. En seconde place, on retrouve le secteur de la construction, de l'industrie et de l'administration. **Cette prépondérance de l'activité tertiaire s'explique là encore du fait de la situation viticole de Chavot-Courcourt.** On observe un fort dynamisme communal avec 4 entreprises créées en 2011.

	Nombre	%
Ensemble	21	100,0
Industrie	3	14,3
Construction	4	19,0
Commerce, transports, services divers	12	57,1
dont commerce et réparation auto.	5	23,8
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	2	9,5

A Chavot-Courcourt, on compte 124 établissements actifs, dont une majorité d'établissements agricoles (73,4%).

Parmi ces 124 établissements, environ 22% crée de l'emploi. On retrouve ainsi 27 établissements créant 1 à 9 emplois. Il s'agit là de PME ou d'exploitations agricoles, qui sont là encore prépondérantes, avec 26 des 53 emplois existants sur le territoire communal.

Le secteur tertiaire n'est pas en reste, avec 21 établissements dont 5 qui créent 9 emplois. Parmi eux, à noter la présence de la boîte de nuit Le Gavroche.



	Total	%	0 salarié	1 à 9 salarié(s)	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 salariés ou plus
Ensemble	124	100,0	97	27	0	0	0
Agriculture, sylviculture et pêche	91	73,4	74	17	0	0	0
Industrie	3	2,4	1	2	0	0	0
Construction	5	4,0	3	2	0	0	0
Commerce, transports et services divers	21	16,9	16	5	0	0	0
dont commerce, réparation auto	6	4,8	3	3	0	0	0
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	4	3,2	3	1	0	0	0

	Total	%	1 à 9 salarié(s)	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 à 99 salariés	100 salariés ou plus
Ensemble	53	100,0	53	0	0	0	0
Agriculture, sylviculture et pêche	26	49,1	26	0	0	0	0
Industrie	7	13,2	7	0	0	0	0
Construction	9	17,0	9	0	0	0	0
Commerce, transports et services divers	9	17,0	9	0	0	0	0
dont commerce, réparation auto	6	11,3	6	0	0	0	0
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	2	3,8	2	0	0	0	0

On retrouve sur le territoire communal 2 gites et une chambre d'hôtes, souvent complémentaires d'une activité viticole. Finalement, une location de vélos à ouvert sur le territoire communal, à Chavot.

Entreprise

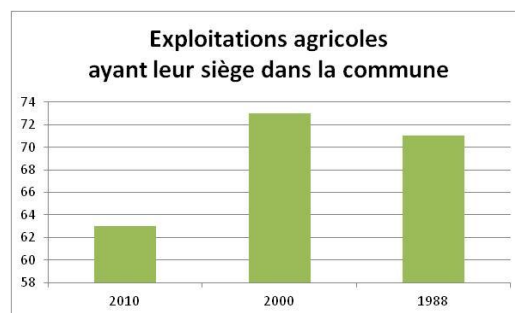
L'entreprise est une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire des biens ou des services pour le marché.

Établissement

L'établissement est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. L'établissement, unité de production, constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie.

3. Activité agricole

On retrouve à Chavot-Courcourt, sans compte multiple **64 exploitations agricoles**. Leur nombre diminue constamment depuis 2000.



Parmi elles, 47 sont des moyennes et grandes exploitations ; ces dernières détiennent 97,7% de la SAU communale. La SAU moyenne par exploitation est à Chavot-Courcourt de 2,2ha.

L'intégralité de ces 64 exploitations est viticole, on ne retrouve pas d'autres types d'exploitations sur le territoire communal. On retrouve sur le territoire 125ha de vignes classées en AOC Champagne et 11 pressoirs sur le territoire communal.

Les terres céréalières présentées page 10 sont des terres louées. Elles représentent 135ha.

Il est intéressant de noter que 18% des exploitants ont moins de 40 ans et que malgré un certain vieillissement de cette population, le secteur viticole reste dynamique et attractif.



Il est également très important à Chavot-Courcourt de prendre en compte l'emploi saisonnier généré par l'activité viticole. Celui-ci n'est pas quantifié par les statistiques de l'état dans le nombre de poste salarié créé par une entreprise (Les résultats standard ne prennent en compte que les postes non-annexes. Un poste est considéré comme non-annexe si le volume de travail et le niveau de rémunération associés sont "suffisants". Dans le cas général, si la rémunération est supérieure à 3 SMIC mensuels ou si la durée d'emploi dépasse 30 jours et 120 heures et que le rapport nombre d'heures/durée est supérieur à 1,5, on considère que l'on est en présence d'un poste non-annexe ; source : INSEE) Les emplois liés aux vendanges ne sont donc pas répertoriés.

En outre, ils représentent chaque automne environ 150 personnes qui logent, travaillent et circulent sur le territoire communal, influant fortement le parc de logements (maisons de vendangeurs), les circulations communales (véhicules personnels et véhicules pour les trajets) et le stationnement mais aussi les réseaux, notamment l'eau potable et les eaux usées.

A retenir

- Une agriculture communale uniquement viticole
- Une économie très fortement dominée par l'activité viticole
- De nombreux établissements agricoles ou liés
- Des emplois créés dans ce secteur
- La création de nombreux emplois saisonniers à prendre en compte
- 30% de la population ayant un emploi sur le territoire communal

D. Organisation fonctionnelle du territoire

1. Equipements et services publics

La commune de Chavot-Courcourt profite des écoles maternelles et primaires de Grauves, qui accueillent respectivement environ 70 et 130 élèves.

Les équipements de loisirs et de sports sont bien présents, avec notamment la salle polyvalente, réhabilitée très récemment et les terrains de football et parcs récréatifs, implantés à la Grange aux Bois.



2. Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

La commune est desservie par le réseau de téléphonie mobile partiellement. Il en est de même pour la couverture haut débit mobile en 3G.

La commune est également desservie partiellement par l'ADSL, mais connaît de nombreux problèmes de connexion, handicapant l'activité économique et freinant l'arrivée de jeunes ménages.

3. Equipements techniques

Concernant l'eau potable, la commune est desservie par le captage situé à Moslins et relayé par le château d'eau de Monthelon. Le réseau d'eau potable est suffisant pour la population en place mais faiblit lors des vendanges. La défense incendie pose plusieurs soucis, notamment avec un manque de débit au Pont de Bois et avec aucunes réserves d'eau sur le territoire.

Concernant l'évacuation des eaux usées, la commune relève de l'assainissement collectif mis à part à la Grange aux Bois. La commune dispose d'un schéma directeur d'assainissement approuvé en 1986. La station d'épuration est localisée à Mardeuil.

L'assainissement des eaux usées se fait vers la station d'épuration de Mardeuil.

L'assainissement des eaux pluviales va évoluer une fois l'étude hydrologique terminée.

Concernant les déchets, la compétence est intercommunale et la commune profite donc de la déchetterie intercommunale. Le ramassage des ordures ménagères, des déchets verts et du tri sélectif se fait toutes les semaines. Il existe 2 bennes à verre sur la commune, entre Courcourt et la Grange aux Bois.

4. Transports et déplacement

a) Voies d'importances à Chavot-Courcourt

La RD951 est située en limite au nord de la commune. La commune est principalement desservie par cette route à grande circulation, notamment par Le Pont de Bois et la route de Pierry, menant à Chavot. Les aménagements réalisés permettent un accès sécurisé à la commune.

b) Déplacements et stationnement

Compte tenu de la situation de Chavot-Courcourt, **les déplacements automobiles restent très majoritaires, même intracommunaux.** De la même façon, l'activité viticole génère de nombreuses circulations d'engins, de camionnettes et de poids-lourds.

Les 2 villages anciens connaissent un tissu dense, aux rues étroites. Cela engendre de nombreux soucis de circulation, mais surtout de stationnement. En effet, très peu de stationnement existent sur le territoire communal. A proximité de la mairie et de la salle polyvalente, quelques places existent, en faible nombre. On retrouve aucun espace de stationnement à Courcourt, ni au Pont de Bois ou à la Ferme du Jard. Même les terrains de sport connaissent des problèmes de stationnement. Seul Le Gavroche a une offre de stationnement convenable. Le parvis de l'Eglise Saint Martin a été aménagé avec un petit espace de stationnement, à vocation touristique.

Entrée de village par le Pont de Bois



On retrouve également à proximité un sentier de randonnée qui mène au panorama sur la vallée du Cubry.



A retenir

*Peu d'équipements publics communaux, orientés vers les loisirs
Des problèmes majeurs concernant les NTIC
Egalement concernant les réseaux
Des circulations et du stationnement peu aisés dans les villages
Un sentier touristique et une petite offre de stationnement liée*